

I- Cadre de réflexion

3- Le pouvoir créateur de la parole

La complexité des diverses langues montre les extraordinaires capacités de l'esprit humain et l'ampleur des moyens qu'il se donne pour aborder les réalités qui l'entourent. On peut dire alors que la parole est créatrice, surtout quand il s'agit de représenter des réalités abstraites, ce qui touche tous les domaines de la pensée. La philosophie n'est possible que par la création de concepts qui permettent de scruter les réactions humaines. Le développement de la psychologie suit le même chemin. Il en est ainsi de tout le domaine des sciences humaines.

L'analyse du comportement social de l'être humain permet de développer des modes de fonctionnements en groupe qui favorisent l'épanouissement personnel et une plus juste répartition des biens. La diplomatie permet de régler ou d'éviter des conflits. La loi du plus fort est toujours la meilleure, ironisait La Fontaine, montrant ainsi que la raison est supérieure à la force physique. Et le raisonnement n'est possible que par le langage.

Le pouvoir créateur, c'est aussi la puissance de conviction en avançant des idées susceptibles de réunir les gens. Mais ce pouvoir n'est pas toujours utilisé pour faire le bien. Combien de gourous ont amené les adeptes de leurs théories au suicide collectif? Combien d'enjôleurs ont pu abuser de leurs victimes? Combien de personnes imbues d'elles-mêmes et assoiffées de pouvoir font des milliers, voire des millions de victimes et de migrants partout sur la planète encore aujourd'hui.

La contrepartie pour mettre en échec ces divers abus, c'est la capacité personnelle d'analyse, elle aussi devant utiliser le langage. C'est la base de ce qu'on appelle la conscience. Notre autonomie de pensée, notre capacité de faire le tri entre le bien et le mal, entre ce qui est juste et injuste, ce qui mérite notre attention et ce qui est futile, tout cela ne peut se réaliser sans un bon degré de maîtrise du langage.

On ne peut pas être libres sans cette capacité d'analyse, ce qui implique nécessairement des efforts pour développer nos habiletés langagières. Oui, il est essentiel de prendre conscience de la nécessité de maîtriser le sens des mots et les structures de sa langue. Parler de la pluie et du beau temps ne requiert pas beaucoup de mots et leurs sens sont faciles d'accès, et encore... Il en va tout autrement lorsqu'il s'agit de discuter d'enjeux de société comme les questions de logement, d'itinérance, d'immigration, d'écologie, de santé de la planète et bien évidemment de foi.

Pourtant il ne s'agit pas de faire de toute réflexion sur Dieu un domaine exclusif de spécialistes, mais leur contribution est essentielle. Jésus n'a-t-il pas béni le Père d'avoir caché plein de choses aux savants et de les avoir révélés aux plus humbles? Ce qu'il voulait dire par là, c'est que le trop grand savoir peut conduire à l'orgueil et empêcher de se voir tel qu'on est, être faillible qui a besoin aussi du soutien des autres et qui doit aussi se remettre en question à l'occasion. L'humilité nous rend plus réceptifs.

Notre relation à Dieu est à la fois rationnelle et émotive, un mélange de raison et de sentiments. Les deux ont leur place, les deux sont nécessaires. La liturgie en est un bon exemple, car elle doit exprimer de manière sensible, par les gestes posés, le contenu de la foi. Le langage est ainsi l'outil essentiel à toute réflexion sur Dieu.

Le langage est créateur a-t-on dit. C'est ce qu'on voit dès le début de la Genèse: «Dieu dit... (Gn 1 : 3 et suivants).» La création y est présentée comme le résultat de la Parole du Seigneur. Ce que nous verrons prochainement plus en détail. On le voit aussi dans les évangiles quand, entre autres, Jésus demande aux Apôtres de jeter les filets de l'autre côté de la barque.

Roland Bourdeau

bourdeau-roland@hotmail.fr